

« RECEVEZ L'ESPRIT SAINT »

Méditations de la 1^{ère} semaine

1^{ÈRE} MEDITATION : COMME UNE NOUVELLE PENTECOTE

En 1967, eut lieu, à l'université de Duquesne (USA), un week-end de récollection qui marqua les débuts du Renouveau Charismatique catholique aux Etats-Unis.

Témoignage de Patti Gallagher Mansfield, l'une des participantes de ce week-end. ¹

« Je suis née dans le New-Jersey, d'une famille très catholique. J'ai toujours eu le désir de mieux connaître Dieu et je sentais que pour cela, je devais recevoir une bonne formation religieuse. J'ai donc cherché une université où je pourrai approfondir ma connaissance de la foi catholique. J'ai finalement choisi l'université de Duquesne, qui porte d'ailleurs, le nom d'Université du Saint Esprit. L'emblème de l'université est même souligné de la devise suivante : « C'est l'Esprit qui donne vie » !

Un week-end de récollection

J'ai donc suivi des cours de théologie pendant les deux premières années. Mais peu à peu, j'ai réalisé que, ce que je cherchais, ce dont j'avais réellement soif, c'était moins une approche intellectuelle de la foi qu'une connaissance de Dieu lui-même, de façon profonde et personnelle.

Une de mes amies avait bien tenté de me faire participer à une réunion de prière. Mais sans succès. En fait, je calais. C'est vrai que j'avais envie de mieux connaître Dieu, mais en même temps j'avais peur. J'avais peur de ce qu'Il pouvait me demander. J'avais peur que Ses projets sur ma vie aillent à l'encontre des miens, qui étaient nombreux ! Pourtant à la fin de l'année, j'ai fini par rencontrer quelques-uns des membres de ce groupe, et tout de suite, j'ai été frappée de leur accueil et de leur gentillesse. Et j'ai décidé de me joindre à eux à la rentrée suivante.

Au cours de l'année, une récollection fut organisée. Après quelques discussions, on décida que la récollection porterait sur la personne et l'action de l'Esprit Saint. Et pour la préparer, nous devions lire les quatre premiers chapitres des Actes des Apôtres, ainsi qu'un petit livre intitulé « La croix et le poignard ».

Le témoignage de David Wilkerson

En lisant ce livre, (l'histoire du pasteur pentecôtiste David Wilkerson, qui en est venu, par l'action du Saint Esprit, à s'occuper de drogués), je n'ai pas compris les références faites à l'Esprit Saint, ni au parler en langues. Mais il y a une chose qui me toucha : il s'agissait là d'un homme de notre temps qui savait ce que pouvait être la volonté du Seigneur. Dieu lui parlait de différentes façons et le guidait. Je sentis, dans mon cœur, grandir le désir d'être moi aussi, guidée par le Seigneur. Il me semblait merveilleux qu'une personne aussi ordinaire que moi puisse connaître la volonté du Seigneur sur sa vie. Mais j'avais l'impression que cela était réservé aux prêtres ou aux religieuses. Cependant, ma foi était devenue suffisamment profonde pour qu'à la fin de ma lecture, je m'agenouille et dise : « Seigneur, je crois que j'ai reçu Ton Esprit Saint à mon baptême et à ma confirmation. Mais Je te demande, si c'est possible, qu'Il soit plus présent dans ma vie qu'Il ne l'est maintenant ».

¹ Extrait de « Il est Vivant » n° 63

Puis j'ai ouvert les yeux et j'ai regardé autour de moi. Je ne sais trop ce que je m'attendais à voir, quelque chose de spectaculaire peut-être, mais je ne vis rien et ne me suis même pas sentie différente ! Savez-vous, en fait, ce pour quoi je priais ? Je priais pour l'effusion de l'Esprit ! Je n'ai pas employé ce mot, mais c'était de cela dont j'avais soif !

« Sois vivant pour moi comme Tu l'es pour elle ! »

Nous sommes donc partis quelques jours plus tard, à 25 ou 30, pour la récollection. Le premier soir nous avons commencé par méditer sur le mystère de Marie. C'était l'un de mes professeurs de théologie qui animait notre réflexion. Pendant qu'il parlait de Marie, je le trouvais transformé : « Il paraît si calme, si paisible et heureux, on dirait qu'il est habité par l'Esprit Saint ! », pensais-je. Ce que je ne savais pas, c'est que ce professeur, sa femme, et deux autres professeurs de Duquesne, avaient récemment découvert ce qu'était l'effusion de l'Esprit. Ils avaient lu « la croix et le poignard », et un autre livre intitulé « Ils parlent en d'autres langues ». Quelques semaines avant notre récollection, ils avaient assisté à un groupe œcuménique de « prière dans l'Esprit », à Pittsburgh. Nous n'en savions rien, mais dans la paix et la joie qui l'habitaient, on pouvait voir les fruits de cette effusion.

Après cette méditation, nous nous sommes retrouvés pour une célébration pénitentielle. Saint Jean dit que, lorsque l'Esprit vient en nous, Il nous révèle notre péché (Jn 16,8). Car alors que nous pouvions passer pour des jeunes plutôt « bien », nous avons éprouvé un immense besoin de repentir. Il y avait entre nous des rancunes, des divisions et des jugements critiques. Le Saint Esprit nous a convaincu de notre péché. Moi aussi, j'ai éprouvé un réel besoin de me repentir.

La journée du lendemain était consacrée aux Actes des Apôtres. L'enseignement fut donné par une femme que nos professeurs venaient de rencontrer dans ce groupe de prière. On me dit qu'elle n'était pas catholique, ce qui me rendit un peu sceptique. Elle commença en disant ; « Je ne sais pas ce que je vais vous dire. J'ai juste prié, pour demander à l'Esprit Saint de me conduire ».

Cela me troubla beaucoup. Elle n'avait même pas eu la courtoisie de préparer son enseignement ! Et pourtant, pendant qu'elle parlait, on sentait l'Esprit Saint présent. Elle était si simple ! Elle nous disait que l'on pouvait faire une rencontre personnelle avec Jésus. Elle parlait de la puissance de l'Esprit Saint dont nous pouvions faire l'expérience dans nos vies. Et si, au départ, j'avais été un peu réticente, avant la fin de l'enseignement, j'écrivis sur mes notes : « Jésus s'il te plaît, sois vivant pour moi ! Sois vivant pour moi comme tu l'es pour elle ! »

L'Esprit se manifeste

Dans la discussion qui suivit, l'un des jeunes gens de mon groupe proposa qu'à la fin de la récollection, nous renouvelions notre confirmation. Chaque année à Pâques, les catholiques renouvellent les promesses de leur baptême. Nous pouvions, de la même manière, en tant que jeunes adultes, demander au Saint Esprit, qui était déjà venu en nous au moment de notre confirmation, de se répandre à nouveau dans nos cœurs, et d'y grandir, pour faire de nous ce qu'Il voulait. Je ne connaissais pas ce garçon, mais j'ai tout de suite été d'accord avec lui et lui dis que je le ferais, même si je devais être la seule. Puis j'ai accroché sur le panneau d'information un papier sur lequel j'avais écrit : « Je veux un miracle ».

Le samedi soir nous avons organisé une soirée d'anniversaire en l'honneur de deux ou trois d'entre nous. Mais l'ambiance n'y était pas : il y avait une sorte d'apathie générale. Tout le monde allait et venait. Il faut dire que nous avions un sérieux problème matériel : il n'y avait plus d'eau dans la maison. La tuyauterie était cassée et nous risquions d'être renvoyés chez nous.

Quelques étudiants se sentaient poussés à aller à la chapelle, pour demander qu'au nom de Jésus, l'eau se rétablisse. Ils se mirent en prière, puis allèrent ouvrir les robinets. L'eau jaillit subitement. La plupart des gens diront que, simplement, l'eau est revenue. Mais, c'est à l'invocation du nom de Jésus que cette eau avait jailli, comme allait le faire l'Esprit Saint en nous.

La soirée ne démarrant toujours pas, je décidai d'aller chercher tous ceux qui étaient encore éparpillés dans la maison. Je descendis à la chapelle, non pas pour prier, mais pour dire à ceux qui s'y trouvaient de venir nous rejoindre.

Et là, quand je suis entrée dans la chapelle, et que je me suis retrouvée en présence de Jésus dans le Saint Sacrement, un genou en terre, je fus comme prise d'un sentiment de frayeur : j'avais toujours cru, dans la foi, que Jésus était réellement présent dans le Saint Sacrement. Mais je n'avais jamais encore ressenti sa présence glorieuse. Je me mis à trembler de tout mon corps comme saisie par sa présence. Je pris peur et me dis à moi-même : « Il faut que tu sortes d'ici. Il va t'arriver quelque chose, si tu restes en présence de Dieu ». Mais le désir de rester était plus grand que ma peur.

Quelque chose se passe...

Le garçon qui avait organisé la récollection entra alors dans la chapelle et s'agenouilla à côté de moi. Je lui racontai ce qui m'était arrivé.

« Quelque chose est en train de se passer », me répondit-il, « quelque chose que nous n'avions pas prévu. Reste ici, et continue à prier ».

Il sortit et je restai agenouillée devant le Seigneur. Et pour la première fois de ma vie, je prononçai une prière de total abandon : « Père je te donne ma vie. Tout ce que Tu voudras de moi, je l'accepte. Même si ce doit être de la souffrance ! Apprends-moi simplement à suivre ton Fils et à aimer comme Il aime.

J'étais à genoux. L'instant d'après, je me suis retrouvée étendue de tout mon long devant le tabernacle. Dans le mouvement, je perdus mes chaussures. Or, personne ne m'avait touchée. Après j'ai réalisé que le lieu où je me tenais était une terre sainte. C'est alors que je me sentie envahie du sentiment de la miséricorde et de l'amour de Dieu, de la folie de cet amour. Dieu est un Dieu d'amour, c'est de sa nature que d'aimer. Nous sommes Son peuple, nous Lui appartenons. Et l'amour de Dieu se répand sur nous sans considération de ce que nous sommes, ou de ce que nous avons fait. Cette parole de Saint Augustin exprime merveilleusement ce que j'ai ressenti à ce moment-là : « Tu nous a fait pour Toi, o Dieu, et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne repose en Toi ».

Je sentis que l'expérience de l'amour, de la miséricorde, de la tendresse, de la compassion de Dieu, telle que je venais de la faire, tout le monde pouvait la faire, oui, tout le monde. Et bien que j'eusse, de loin, préféré rester ici, baignée de la présence du Seigneur, il me semblait que je devais en parler avec les autres. Je me relevai et dit aux deux étudiants qui étaient dans la chapelle « Je prie pour qu'il vous arrive la même chose » !

Tu as l'air transformée

Je suis allée trouver l'aumônier et lui ai raconté ce qui m'était arrivé. Il me dit alors que le garçon qui voulait renouveler sa confirmation, était dans la chapelle une heure avant moi, et qu'il avait fait une expérience identique. Lui aussi avait été « terrassé » par la venue de l'Esprit Saint en lui.

Quand je l'ai quitté, quelques-unes des étudiantes sont venues à ma rencontre : « Que t'est-il arrivé ? Tu as l'air toute transformée ? »

Saint Paul dit, dans la deuxième épître aux Corinthiens, que nos visages dévoilés réfléchissent la gloire de Dieu, et que nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire. Je ne réalisais pas que j'avais changé, mais apparemment, elles avaient vu sur mon visage un reflet de ce que Dieu avait fait dans mon cœur. Je leur expliquai que je venais de vivre tout ce dont nous avons parlé pendant le week-end. Et moi qui étais toujours effrayée à l'idée de parler de Jésus, je fus prise tout à coup d'une audace folle. Je les pris par la main, et leur dit : « Venez avec moi à la chapelle ! »

Nous nous sommes mises à genoux, et nous avons commencé à prier : ce fut la première prière pour l'effusion de l'Esprit faite par des catholiques. Je dis au Seigneur : « Seigneur, ce que Tu viens de faire pour moi, fais-le aussi pour elles ! »

L'effusion de l'Esprit

Et bien que personne n'ait interrompu la soirée qui se déroulait en bas, en moins d'une demi-heure, tous les étudiants étaient à la chapelle. Dieu était souverainement à l'œuvre : une foule de choses se passa. Certains sanglotaient : ils nous expliquèrent plus tard qu'ils avaient si fortement ressenti l'amour de Dieu qu'ils n'avaient pu s'empêcher de pleurer. D'autres, dont moi, ressentirent une brûlure très forte dans les mains, comme du feu, et qui montait dans les bras. D'autres encore, des picotements dans la gorge et sur la langue. Il faut vous dire que nous ignorions tout des dons du Saint Esprit, à cette époque-là. Sans doute aurions-nous été capables de parler en langues, mais nous ne savions pas exercer ce charisme. Deux des professeurs qui avaient reçu l'effusion de l'Esprit un mois auparavant entrèrent dans la chapelle, et nous voyant, se dirent l'un à l'autre : « Quelle va être la réaction de l'évêque, quand il va apprendre que tous ces gamins ont reçu l'effusion de l'Esprit ? J'entendis ce mot « effusion de l'Esprit », et je me suis demandé ce que ça voulait dire. Nous ne réalisions absolument pas ce qui nous arrivait.

Dieu a décidé d'agir avec puissance

Quand nous sommes rentrés à Duquesne, nous étions exactement dans l'état d'esprit décrit au psaume 126 :

*« Nous étions comme dans un rêve,
Notre bouche s'emplit de rire,
Et nos lèvres de chansons.
Alors on disait chez les païens :
Merveilles que fit pour eux le Seigneur !
Nous étions dans la joie ! »*

Un de mes camarades me dit : « Mais qu'est-ce qui a bien pu t'arriver Patti ? Si je ne te connaissais pas, je croirais que tu es ivre ! »

Cela me combla de bonheur, parce que c'est précisément ce qui est dit des apôtres après la Pentecôte, au deuxième chapitre des Actes !

La première conférence de Notre Dame à laquelle j'ai assisté, était en septembre 1967. Nous étions alors 50, et nous tenions dans une petite pièce. Quelques années plus tard, lors d'une autre conférence à Notre Dame, 35 000 catholiques qui avaient reçu l'effusion de l'Esprit étaient réunis dans le stade de football ! Seul Dieu sait combien de personnes ont reçu ce don fantastique du jaillissement du Saint Esprit. C'est l'œuvre de Dieu seul. Et si le Renouveau Charismatique a jailli si largement dans l'Eglise Catholique, c'est parce que Dieu a décidé d'agir avec puissance.

Au cœur du mystère de Marie

Souvent on me demande quelle impression on retire d'avoir participé à ces tout débuts et de voir ce qui s'est passé depuis. Ma réponse est que je me sens très proche de Marie, introduite dans le mystère de Marie, et dans sa réponse à Dieu : un « oui » qui peut tout changer ' Marie a dit oui, quand l'Esprit Saint l'a couverte de son ombre. Et vous savez ce qui s'est passée ? Jésus est né ! Quand le Saint Esprit nous couvre de son ombre, c'est que nous avons dit oui à Dieu et d'une certaine manière, nous concevons Jésus. Maintenant, nous avons la mission de l'apporter au monde. Pour avoir pris part à cette œuvre de l'Esprit depuis 20 ans, je me sens au cœur du mystère de Marie, qui est d'embrasser l'action de Saint Esprit, pour que Jésus puisse être apporté au monde. C'est une expérience d'humilité. Et tellement impressionnante ! C'est pourquoi j'ai fait mien le Magnificat de Marie :

« Le Seigneur a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom !

Marie est avec nous. Elle était dans la Chambre Haute à la Pentecôte. Elle était avec nous à Duquesne, et elle joint ses prières aux nôtres, maintenant et jusqu'à ce que nous soyons devant le Père. Marie nous dit : « Il comble le biens les affamés, renvoie les riches les mains vides ». Si nous ressentons le besoin de vivre d'avantage de l'Esprit Saint, alors nous sommes sûrs que le Seigneur le complera. Unissons nos prières : « Viens Esprit Saint ! Couvre-nous de ton ombre, au nom de Jésus ! Nous n'avons pas encore vu l'étendue de tes merveilles, Seigneur ! Nous n'avons pas vu toute l'étendue de ta puissance ! Mais ce que nous en avons vu nous fait en demander davantage. Nous voulons davantage de Toi, Seigneur, et moins de nous. Nous voulons être à Ton service, à Ta disposition, exactement comme l'était Marie. Envoie Ton Esprit Saint, Seigneur, et renouvelle la face de la terre ! »

Questions :

- **Ai-je la certitude d'être aimé(e) par Jésus ?**
- **Ai-je le désir vivre de la présence de l'Esprit Saint ?**

Dire cette prière à l'Esprit Saint : Veni Creator (page 6)

VENI CREATOR

*Viens, Esprit Créateur nous visiter
Viens éclairer l'âme de tes fils;
Emplis nos coeurs de grâce et de lumière,
Toi qui créas toute chose avec amour*

*Toi le Don, l'envoyé du Dieu Très Haut,
Tu t'es fait pour nous le Défenseur;
Tu es l'Amour le Feu la source vive,
Force et douceur de la grâce du Seigneur*

*Donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui oeuvres au Nom du Père;
Toi dont il nous promet le règne et la venue,
Toi qui inspires nos langues pour chanter*

*Mets en nous ta clarté, embrase-nous,
En nos coeurs, répand l'amour du Père;
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,
Et donne-nous ta vigueur éternelle.*

*Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,
Hâte-toi de nous donner la paix;
Afin que nous marchions sous ta conduite,
Et que nos vies soient lavées de tout péché.*

*Fais-nous voir le visage du Très-Haut,
Et révèle-nous celui du Fils;
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,
Viens en nos coeurs, qu'à jamais nous croyions en toi.*

*Gloire à Dieu notre Père dans les cieux,
Gloire au Fils qui monte des Enfers;
Gloire à l'Esprit de Force et de Sagesse,
Dans tous les siècles des siècles. Amen*

2^{EME} MEDITATION : LE PROJET DE DIEU

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, la terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. » (Gn 1, 1)

Au principe même de la création, l'esprit de Dieu est donc présent. Il accompagne la création qui ne peut subsister sans que l'Esprit lui donne d'exister. L'esprit est essentiel à la création.

« Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint un être vivant » (Gn 2, 7)

Pour le rédacteur de ce livre, ce qui fait que l'homme est vivant c'est qu'il est habité par le souffle de Dieu, c'est-à-dire son Esprit. L'Esprit est essentiel, vital pour l'homme. Retirez l'Esprit, il n'y a plus d'homme vivant.

Des siècles après s'être installé en terre promise, avoir construit le temple de Jérusalem, le peuple d'Israël a connu une période particulièrement dramatique. Il est menacé d'être déporté à Babylone par le roi Nabuchodonosor. C'est la conséquence de l'infidélité du peuple à l'alliance avec Dieu. Le prophète Jérémie annonce alors Que Dieu fera une nouvelle alliance avec lui :

Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. (...) Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés. (Jr 31, 31-34)

Cette nouvelle alliance est donc caractérisée par :

- Un loi nouvelle inscrite dans le cœur de chacun
- la certitude d'être le peuple de Dieu, aimé et protégé par lui
- la grâce pour chacun, du plus petit au plus grand, de connaître Dieu,
- le pardon des péchés par Dieu lui-même

Durant cette période de l'Exil à Babylone, le prophète Ezéchiel dira ceci :

Ainsi parle le Seigneur Dieu : (...) Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères : vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. (Ez 36, 22-28)

Dieu fait donc une promesse à son peuple :

- il lui promet d'être à nouveau rassemblé sur sa terre
- Il lui promet d'être purifié de ses péchés
- il lui promet le don d'un cœur nouveau, habité par son esprit
- il sera le peuple de Dieu, aimé et protégé par lui.

Ces prophéties se réalisent pour nous aujourd'hui depuis la Pentecôte.

- Dieu nous promet un cœur nouveau habité par son Esprit
- c'est l'Esprit de Dieu qui sera la source de notre communion, il fera de nous le peuple de Dieu aimé et protégé par lui
- cet Esprit nous purifiera de nos péchés et il nous donnera de connaître Dieu et de l'aimer

Questions :

- Ai-je la certitude d'être aimé par Dieu ?
- Ai-je le désir de mieux connaître Dieu ?

Dire la prière du Veni Creator (page 6)

3^{EME} MEDITATION : LA PROMESSE D'UNE VIE NOUVELLE

Juste après la promesse de l'alliance nouvelle par le don de l'Esprit (Ez 36), le prophète Ezéchiel a une vision (Ez 37) :

La main du Seigneur se posa sur moi, par son esprit il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée ; elle était pleine d'ossements. Il me fit circuler parmi eux ; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! » Il me dit alors : « Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur : Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur. » Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre.

Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux.

Le Seigneur me dit alors : « Adresse une prophétie à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! »

Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux ; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense !

Puis le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Car ils disent : “Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !” C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur. » (Ez 37, 1-14)

L'Esprit de Dieu donne la vie un peuple qui est mort. Ce peuple c'est le peuple d'Israël qui nous préfigure. Nous sommes ce peuple mort. Quand nous constatons la désespérance de nos concitoyens, l'éclatement de notre société, les crises à répétition, nous réalisons que, pour une part, nous sommes réellement ce peuple mort. Voilà pourquoi nous avons besoin de l'Esprit Saint.

Le premier donc que l'Esprit Saint nous fait, c'est de nous donner la vie. Sans l'Esprit Saint, pas de vie.

Questions :

- Quels sont les signes de morts dans la vie de ce monde dans ma propre vie ?
- Ai-je le désir de vivre davantage ?

Dire la prière du Veni creator (page 6)

4^{EME} MEDITATION : LE PROJET ULTIME DE DIEU : FAIRE DE NOUS SES FILS ET SES FILLES

Quand Jésus rencontrera la femme de Samarie, il lui dira :

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c’est toi qui lui aurais demandé, et il t’aurait donné de l’eau vive. » (Jn 4, 10)

Cette femme est en grande souffrance à cause de son histoire, de son passé. Jésus lui promet le don de Dieu dont elle a besoin pour retrouver la vie.

Dans cette rencontre, la femme découvre Jésus comme un homme, un prophète, un messie, le sauveur, le fils de Dieu. C'est l'Esprit Saint qui lui permet de connaître Jésus.

Le deuxième don que l'Esprit Saint nous fait, c'est de nous faire connaître Dieu. « Tous me connaîtront du plus petit jusqu'au plus grand »

Devenir fils du Père

En nous créant, Dieu le Père a voulu faire de nous des fils, à l'image de son Fils unique. Saint Paul l'écrit dans la lettre aux Ephésiens :

"Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles aux cieux dans le Christ.

C'est ainsi qu'il nous a choisis en lui, dès avant la création du monde, pour être saints et sans péché, en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs, par Jésus le Christ." (Ep 1, 3-5)

La vie chrétienne consiste donc à apprendre à vivre en fils de Dieu le Père, comme Jésus, le Fils unique. Jésus est Fils de Dieu de façon unique, mais il nous permet de devenir comme lui fils du Père. Nous sommes appelés à imiter Jésus, à lui ressembler, pour entrer vraiment dans notre vocation.

Qu'est-ce qu'un fils de Dieu ?

- une personne qui comprend qu'elle est infiniment aimée par le Père,
- une personne qui reçoit tous les événements comme autant de dons du Père, voulus ou permis par Lui dans sa Providence,
- une personne qui fait en tout la volonté du Père pour lui plaire ; de même que Jésus déclare en entrant dans le monde "Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté" (Héb 10, 7) et qu'il dit aussi "Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père" (Jn 4, 3-4), de même, celui qui veut vivre en fils du Père dit "Que ta volonté soit faite" et met en pratique cette parole ;

- un fils de Dieu loue le Père et lui rend grâce en toute chose, tout comme Jésus dit, sous l'impulsion de l'Esprit Saint : "*Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange*" (Luc 10, 21)
- il accepte de dépendre de Lui comme un pauvre, jusqu'à lui demander, jour après jour, le pain quotidien de sa grâce,
- et il lui offre tout son être et toute sa vie, par amour, se remettant à Lui dans une infinie confiance, sûr que sa paternité divine est au-delà de tout ce qu'on peut imaginer.

Cette vocation de fils est la nôtre. Elle est de toute beauté. Voilà notre joie et notre bonheur. Voilà la béatitude sublime qui sera la nôtre quand nous serons dans la gloire du ciel. Car alors, en voyant Jésus face à face, nous deviendrons pleinement enfant du Père éternel, car nous verrons Jésus être et vivre comme Fils du Père et nous lui serons semblables.

Mais en regardant ce que nous sommes et comment nous vivons, nous comprenons bien que nos péchés et nos blessures défigurent terriblement notre être de fils et de filles du Père, promis pourtant à une telle grandeur.

C'est l'Esprit qui fait de nous des fils du Père

Et pour que nous puissions entrer dans ce chemin de sainteté, Dieu le Père nous a sauvés par le sacrifice de Jésus et, de plus, il nous a donné l'Esprit Saint, l'Esprit de Jésus son Fils. Saint Paul explique cela aux Galates, dans un résumé saisissant de l'histoire du salut :

"Quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme (= la Vierge Marie) ... afin de nous conférer l'adoption filiale (= faire de nous des fils). Et la preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba (= papa chéri !), Père ! Aussi n'es-tu plus esclave, mais fils ; fils et donc héritier de par Dieu (c'est l'œuvre de Dieu)." (Gal 4, 4-7)

Il l'explique de même aux Romains :

"Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba ! Père ! L'Esprit se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu." (Rom 8, 14 -16)

La vie chrétienne consiste donc à apprendre à vivre comme fils et filles du Père éternel, par Jésus, le Fils unique et comme Lui, en recevant l'Esprit du Fils, l'Esprit Saint. Cet apprentissage a pour but le ciel : là nous serons pleinement semblables à Jésus et nous vivrons parfaitement en fils et filles du Père, en sa présence, dans l'amour réciproque, dans la joie de tout accueillir de Dieu et de lui rendre, dans la joie de faire sa volonté, de le louer et de nous offrir à lui, totalement, dans la sainteté parfaite donnée par l'Esprit Saint.

Le 3e don de l'Esprit Saint c'est de faire de nous les fils et les filles de Dieu.

**Question : ai-je le désir de vivre comme fils ou fille de Dieu ?
Prier le Veni Creator (page 6)**

5^{EME} MEDITATION : SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU

La logique chrétienne

Le grand commandement donné par Jésus est :

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12).

C'est l'ordre inverse de la maxime populaire « aide-toi, le Ciel t'aidera » : Dieu nous a aimés le premier. Il est la source du bien que nous faisons. Sa bénédiction n'est pas la conséquence de nos bonnes actions, comme une récompense, mais la cause.

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. ... Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. (1 Jn 4, 9-11.19)

Le primat de la grâce

[Dieu] rend des forces à l'homme fatigué, il augmente la vigueur de celui qui est faible. Les jeunes se fatiguent, se lassent, et les jeunes gens ne cessent de trébucher, mais ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ; ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer. (Is 40, 29-31)

Le pape Jean-Paul II parlait en 2001 d'un principe essentiel de la vision chrétienne de la vie : le primat de la grâce.

Il y a une tentation qui depuis toujours tend un piège à tout chemin spirituel et à l'action pastorale elle-même: celle de penser que les résultats dépendent de notre capacité de faire et de programmer. Certes, Dieu nous demande une réelle collaboration à sa grâce, et il nous invite donc à investir toutes nos ressources d'intelligence et d'action dans notre service de la cause du Royaume. Mais prenons garde d'oublier que " sans le Christ nous ne pouvons rien faire " (cf. Jn 15,5). La prière nous fait vivre justement dans cette vérité. Elle nous rappelle constamment le primat du Christ et, en rapport à lui, le primat de la vie intérieure et de la sainteté. Quand ce principe n'est pas respecté, faut-il s'étonner si les projets pastoraux vont au devant de l'échec et laissent dans le cœur un sentiment décourageant de frustration? Nous faisons alors l'expérience des disciples dans l'épisode évangélique de la pêche miraculeuse: " Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre " (Lc 5,5). Tel est le moment de la foi, de la prière, du dialogue avec Dieu, qui ouvre le cœur au flot de la grâce et qui permet à la parole du Christ de passer à travers nous avec toute sa force: Duc in altum! Lors de cette pêche, il revint à Pierre de dire les mots de la foi: " Sur ton ordre, je vais jeter les filets " (ibid.). Permettez au Successeur de Pierre, au début de ce millénaire, d'inviter toute l'Église à cet acte de foi, qui s'exprime dans un engagement renouvelé de prière. (NMI 38)

Symptômes du volontarisme spirituel : fatigue, découragement, tristesse dans la relation à Dieu, incapacité à témoigner de sa foi, car on ne voit pas son action dans notre vie, dureté au plan moral, avec soi et avec les autres.

Le quatrième don que l'Esprit Saint nous fait, c'est de nous permettre d'agir comme Dieu, par sa grâce. On ne peut pas aimer sans la grâce de l'Esprit Saint.

Question : ai-je compté sur le don de Dieu pour mes actions récentes ?

Prier le Veni creator (page 6)

6^{EME} MEDITATION : LE BUT DE LA VIE CHRETIENNE, ACQUERIR LE SAINT-ESPRIT

Le but de la vie chrétienne, « c'est d'acquérir le Saint Esprit » (St Séraphim de Sarov). Il n'y a pas de vie chrétienne sans l'Esprit. Toute vie est donnée par l'Esprit Saint. Il est le souffle de vie qui nous est communiqué depuis le jour de notre conception (cf. Gn 2, 7). Sans l'Esprit pas de vie. Et cet Esprit Saint, source de vie, est comme l'âme de notre vie spirituelle. Sans Lui, pas de vie chrétienne.

- Sans l'Esprit Saint, nous ne pouvons pas connaître Dieu. Jésus dit à ses apôtres que l'Esprit Saint que le Père enverra en son nom leur enseignera tout et les introduira dans la vérité tout entière (Jn 14, 26 ; 16, 13).
- Sans l'Esprit Saint, pas de foi possible en Jésus : « *Sans l'Esprit Saint, nul ne peut dire "Jésus Christ est Seigneur" »* (1Cor 12, 3)
- Sans l'Esprit Saint nous ne pouvons pas être sauvés de nos péchés, car nous n'avons même pas conscience d'être pécheurs, en rupture avec Dieu. C'est l'Esprit Saint qui nous révèle notre péché, cette distance que nous avons mise par rapport à Dieu (Jn 16,8)
- Sans l'Esprit Saint, pas de prière chrétienne. Voilà pourquoi *"l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut ; mais lui-même prie pour nous ..."* (Rom 8, 26)
- Sans l'Esprit Saint, nous sommes incapables d'aimer Dieu. Car il est la source de tout acte d'amour que nous pouvons avoir envers Dieu : *"l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné."* (Rom 5,5)
- Sans l'Esprit Saint pas d'Eglise, ni de mission d'évangélisation. Car il est l'âme de l'Eglise et le promoteur de l'évangélisation, depuis la Pentecôte : *"Vous allez recevoir une force, avait dit Jésus aux apôtres, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre."* (Actes 1, 8)

Cet Esprit Saint, Dieu le Père a voulu nous l'envoyer pour faire de nous ses fils. Et cet Esprit veut se donner et se répandre en nous, en nous communiquant ses dons.

Question : Ai-je le désir de recevoir le Saint-Esprit ?

Prier le Veni creator

7^{EME} MEDITATION : LA PROMESSE DE DIEU, L'EFFUSION DU SAINT-ESPRIT DANS L'HISTOIRE DU SALUT

La fondation de l'Eglise

Actes 2, 17-18 : la Pentecôte est présentée par saint Pierre comme l'accomplissement de la promesse faite par Dieu dans Joël 3 :

Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature : vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos anciens auront des songes. Même sur mes serviteurs et sur mes servantes, je répandrai mon Esprit en ces jours-là, et ils prophétiseront.

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique parle de la Pentecôte comme **une effusion de l'Esprit** :

« Le jour de la Pentecôte (au terme de sept semaines Pascales) la Pâque du Christ s'accomplit dans l'effusion de l'Esprit Saint qui est manifesté, donné et communiqué comme Personne divine : de sa Plénitude, le Christ, Seigneur répand à profusion l'Esprit ». (CEC 731)

*« A plusieurs reprises, le Christ a promis cette **effusion** de l'Esprit (cf. Lc 12, 12 ; Jn 3, 5-8 ; 7, 37-39 ; 16 7-15 ; Ac 1, 8), promesse qu'Il a réalisée d'abord le jour de Pâques (Jn 20,22) et ensuite, de manière plus éclatante le jour de la Pentecôte (cf. Ac 2, 1-4). Remplis de l'Esprit Saint, les apôtres commencent à proclamer « les merveilles de Dieu » et Pierre de déclarer que cette **effusion** de l'Esprit est le signe des temps messianiques. Ceux qui ont alors cru à la prédication apostolique et qui se sont fait baptiser, ont à leur tour reçu le don du Saint-Esprit » (CEC 1287).*

« Le Règne de Dieu est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint » (Rm 14,17). Les derniers temps où nous sommes sont ceux de l'effusion de l'Esprit Saint. Dès lors est engagé un combat décisif entre « la chair » et l'Esprit : Seul un cœur pur peut dire avec assurance : « Que ton Règne vienne ». Il faut avoir été à l'école de Paul pour dire « Que le péché ne règne donc plus dans notre corps mortel » (Rm 6,12). Celui qui se garde pur dans ses actions, ses pensées et ses paroles, peut dire à Dieu : « Que ton règne vienne ». (CEC 2819)

L'effusion de l'Esprit inaugure des temps nouveaux dans l'histoire du salut :

« Le jour de la Pentecôte, par l'effusion de l'Esprit Saint, l'Eglise est manifestée au monde. Le don de l'Esprit inaugure un temps nouveau dans la « dispensation du mystère » : le temps de l'Eglise, durant lequel le Christ manifeste, rend présent et communique son œuvre de salut par la liturgie de son Eglise, « jusqu'à ce qu'Il vienne » (1 Co 11,26). Durant ce temps de l'Eglise, le Christ vit et agit désormais dans son Eglise et avec elle d'une manière nouvelle, propre à ce temps nouveau. (CEC 1076).

Au cours des siècles

Suite à la Pentecôte, les apôtres rejoints par saint Paul sont partis fonder l'Eglise dans tout le bassin méditerranéen. Des petites communautés sont nées, qui ont vécu de ce souffle de l'Esprit. En témoignent le livre des Actes et les lettres de Paul.

Et ces communautés chrétiennes ont grandi dans une période marquée par la persécution. Le culte chrétien est interdit à plusieurs reprises par les Empereurs, qui veulent contraindre les chrétiens à adorer leurs divinités. Par fidélité au Christ, les premiers chrétiens confessent leur foi au péril de leur vie. De nombreux récits montrent comment l'Esprit Saint saisit des personnes fragiles qui vont au bout de leur attachement à Jésus.

Au cours des siècles suivants, l'Esprit Saint accompagne la croissance de l'Eglise, suscite des trésors de fidélité et de générosité pour la mission.

Aux XX^{ème} et XXI^{ème} siècles

Au XX^{ème} s., on observe une sorte de « démocratisation » de l'action de l'Esprit Saint, qui suscite des missionnaires chez les laïcs et non plus seulement chez les religieux et les prêtres. De très nombreux fidèles vont être touchés par le désir de sainteté et de mission.

Il faut mentionner, au début du XX^e s., un phénomène étranger à l'Eglise catholique : le **pentecôtisme**, appelé aussi **mouvement de Pentecôte**, qui est un courant chrétien évangélique issu d'un réveil démarré par les pasteurs américains Charles F. Parham et William J. Seymour au USA en 1901. Ce mouvement se caractérise par l'importance donnée à la Bible, à la nouvelle naissance, le baptême dans le Saint-Esprit et les dons spirituels (1 Co 12, 9-11), comme au jour de la Pentecôte (selon le récit d'Actes 2), le baptême adulte en tant que témoignage volontaire, un esprit missionnaire, un engagement moral de vie ainsi que par l'autonomie locale des Eglises. Dans la pratique, il se distingue par un culte très dynamique, par l'engagement très fort de ses membres, dans des communautés très chaleureuses, ferventes et missionnaires.

Dans l'Eglise catholique, au cœur du XX^es. naissent de très nombreux groupes et mouvements de laïcs missionnaires : le scoutisme catholique fondé en 1920 par le Père Sevin, jésuite français, la légion de Marie, créée en Irlande en 1921 par un laïc, Franck Duff, groupe de spiritualité avec une dimension d'apostolat, les mouvements d'Action Catholique (à partir de 1930), avec une volonté d'évangéliser, dans les différents milieux, pour « refaire chrétiens nos frères », l'Opus Dei, fondé en Espagne en 1928 par saint Escrivá de Balaguer, pour la sanctification des laïcs dans leur mission de travail, les Foyers de charité nés en 1936 par Marthe Robin, les Equipes Notre-Dame, fondées en 1939 par le Père Cafarel pour la sanctification des couples, les équipes du rosaire, créées en 1955, mouvement d'apostolat des laïcs, et d'autres ...

En 1961, Jean XXIII convoque le Concile Vatican II. Il attend une nouvelle Pentecôte sur l'Eglise. C'est ce qu'en dira son successeur le Pape Paul VI :

*« Il faut reconnaître une intuition prophétique chez notre prédécesseur Jean XXIII envisageant comme fruit du Concile une sorte de nouvelle Pentecôte. Nous-mêmes avons voulu nous situer dans la même perspective et la même attente. Non que la Pentecôte ait jamais cessé d'être actuelle tout au long de l'histoire de l'Eglise, mais si grands sont les besoins d'une humanité portée à la coexistence mondiale et impuissante à la réaliser, **qu'il n'y a de salut pour elle qu'en une nouvelle effusion du Don de Dieu.** Que vienne donc l'Esprit créateur pour renouveler la face de la terre ! » (Exhortation de Paul VI sur la joie chrétienne. 18-5-1975).*

Ce Concile qui réunira tous les évêques du monde entier donnera lieu à une prise de conscience de l'appel missionnaire renouvelé de toute l'Eglise, en particulier des laïcs. C'est la redécouverte de la vocation missionnaire des baptisés. L'évangélisation n'appartient pas uniquement aux évêques, prêtres et religieux. C'est la mission de tous les fidèles, là où Dieu les a placés, et selon leurs charismes et leur état.

En 1967, Université Notre-Dame (Duquesne, USA). Des étudiants catholiques, touchés par un livre, *la Croix et le poignard*, sont curieux de l'expérience spirituelle de la Pentecôte. Réunis pour un week-end sur les Actes des Apôtres en font l'expérience. (*voir le récit par Patti Callagher Mansfield*). D'autres catholiques pareillement, dans le monde entier. Cela donnera naissance à une multitude de groupes de prières et de communautés charismatiques dans le monde entier. Un feu se répand. Ces groupes vivent une forte croissance, liée à leur ferveur spirituelle, leur charité fraternelle et leur élan missionnaire.

Paul VI, lors du rassemblement du Renouveau à Rome pour Pentecôte 1975, reconnaîtra contre toute attente, les fruits du Renouveau charismatique

L'Eglise et le monde ont besoin plus que jamais que le prodige de la Pentecôte se poursuive dans l'histoire. En effet, grisé par ses conquêtes, l'homme moderne a fini par s'imaginer que, selon les expressions du dernier Concile, «il est à lui-même sa propre fin, le seul artisan et démiurge de sa propre histoire » Hélas! chez combien de ceux-là mêmes qui continuent, par tradition, à professer son existence, et, par devoir, à lui rendre un culte, Dieu n'est-il pas devenu un étranger dans leur vie?

Rien n'est plus nécessaire à un tel monde, de plus en plus sécularisé, que le témoignage de ce «renouveau spirituel», que Nous voyons le Saint-Esprit susciter aujourd'hui dans les régions et les milieux les plus divers. (...)

Comment alors ce «renouveau spirituel» ne pourrait-il pas être une «chance» pour l'Eglise et pour le monde ?

En 1988, Jean-Paul II exhortait toute l'Eglise à s'ouvrir à cette effusion de l'Esprit.

« L'effusion de l'Esprit Saint peut renouveler complètement l'Eglise d'aujourd'hui... Nous devons demander cette effusion pour l'Eglise et la considérer comme le critère caractéristique de l'Eglise du millénaire. C'est le contexte vital dans lequel nous devons, nous pasteurs, inviter l'Eglise à prier » (Jean-Paul II - Aux évêques des Etats-Unis, 10 juin 1988).

« Je vous exhorte sérieusement à ouvrir avec générosité vos esprits et vos cœurs pour recevoir la grande effusion du Saint-Esprit. Puisse une nouvelle Pentecôte descendre sur vous, afin que chacun d'entre vous se renouvelle spirituellement et poursuive sur un chemin nouveau de témoignage évangélique ! ». (Jean-Paul II - Pentecôte à Rome, 14 mai 1989) .

Le 26 mai 2012, veille de Pentecôte, Benoit XVI, disait :

Le Seigneur est avec nous, il agit par la force de son Esprit. Il nous invite à grandir dans la confiance et dans l'abandon à sa volonté, dans la fidélité à notre vocation et dans l'engagement à devenir des adultes dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. L'adulte, selon l'Evangile, ce n'est pas celui qui n'est soumis à personne et n'a besoin de personne. Seul celui qui se fait petit, humble et serviteur

devant Dieu et qui ne suit pas seulement les courants de l'époque peut être adulte, c'est-à-dire mûr et responsable. Il est par conséquent nécessaire de former les consciences à la lumière de la Parole de Dieu et donner ainsi fermeté et une véritable maturité; la Parole de Dieu où tout projet ecclésial et humain tire son sens et son impulsion, même en ce qui concerne l'édification de la cité terrestre (cf. Ps 127, 1). Il faut renouveler l'âme des institutions et féconder l'histoire par des semences de vie nouvelle. Aujourd'hui, les croyants sont appelés à un témoignage de foi convaincu, sincère et crédible, étroitement uni à l'engagement de la charité. En effet, grâce à la charité, même des personnes qui sont éloignées du message de l'Évangile, ou indifférentes, réussissent à s'approcher de la vérité et à se convertir à l'amour miséricordieux du Père céleste.

Le pape François, la veille de Pentecôte 30 mai 2020, donne un très puissant message en pleine crise du Covid :

« Le jour de la Pentecôte étant arrivé, tous les croyants étaient réunis dans un même lieu... » C'est ainsi que commence le deuxième chapitre du livre des Actes des Apôtres que nous venons d'écouter. Aujourd'hui aussi, grâce aux progrès de la technique, nous sommes réunis, croyants de diverses parties du monde, en cette Vigile de Pentecôte.

Le récit continue : « Tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint » (vv. 2-4).

L'Esprit se pose sur chacun des disciples, sur chacun de nous. L'Esprit promis par Jésus vient renouveler, convertir, guérir chacun de nous. Il vient guérir les peurs – combien de peurs n'avons-nous pas ! – les insécurités ; il vient guérir nos blessures, y compris les blessures que nous nous sommes faites les uns aux autres ; il vient pour nous convertir en disciples, en disciples missionnaires, témoins pleins de courage, de parresia apostolique, qui sont nécessaires pour la prédication de l'Évangile de Jésus, comme nous le lisons dans les versets qui suivent à travers ce qui arrive aux disciples.

Aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin que le Père nous envoie l'Esprit Saint. Dans le premier chapitre des Actes des Apôtres, Jésus dit aux disciples : « Attendez que s'accomplisse la promesse que le Père vous a faite et que vous avez entendue de ma bouche. Jean, lui, a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés sous peu de jours. » (vv. 4-5). Et au verset 8 : « Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (v. 8)

Le témoignage de Jésus

C'est à ce témoignage que nous pousse l'Esprit Saint. Aujourd'hui le monde souffre, il est blessé ; nous vivons dans un monde très blessé, qui souffre, spécialement dans les plus pauvres qui sont exclus. Quand nos sécurités humaines ont disparu, le monde a besoin que nous le donnions à Jésus. Il a besoin de notre témoignage de l'Évangile, de l'Évangile de Jésus. Et ce témoignage, nous ne pouvons le donner que par la force de l'Esprit Saint.

Nous avons besoin que l'Esprit nous donne des yeux nouveaux, qu'il ouvre notre intelligence et notre cœur pour affronter le moment présent et le futur avec la leçon apprise : nous sommes une seule humanité. Nous ne nous sauvons pas seuls ! Personne ne se sauve seul. Personne. Saint Paul dit dans l'épître aux Galates : « Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un seul corps dans le Christ Jésus » (cf. 3, 28), rendu cohérent par la force de l'Esprit Saint. Par ce baptême de l'Esprit Saint que Jésus annonce. Nous le savons, nous le savions, mais la pandémie que nous vivons nous l'a fait expérimenter d'une manière bien plus dramatique.

Nous avons devant nous le devoir de construire une réalité nouvelle. Le Seigneur le fera, nous pouvons collaborer... « Déjà je fais toutes choses nouvelles », dit l'Apocalypse (Ap. 21, 5).

Quand nous sortirons de cette pandémie, nous ne pourrons pas continuer de faire ce que nous avons l'habitude de faire, ni comment nous avons l'habitude de le faire. Non, tout sera différent. Toute la souffrance n'aura servi à rien si nous ne construisons pas pour tous une société plus juste, plus équitable, plus chrétienne, non pas de nom mais dans la réalité, une réalité qui nous pousse à une conduite chrétienne. Si nous ne travaillons pas pour en finir avec la pandémie de la pauvreté dans le monde, avec la pandémie de la pauvreté dans chacun de nos pays, dans la ville où chacun de nous vit, ce temps aura été vain.

On sort des grandes épreuves de l'humanité comme celles de la pandémie meilleur ou pire. On n'en sort pas le même.

Je vous demande : Comment voulez-vous en sortir ? Meilleurs ou pires ? Voilà pourquoi nous nous ouvrons aujourd'hui à l'Esprit Saint pour qu'il change notre cœur et nous aide à en sortir meilleurs.

Si nous ne vivons pas pour être jugés selon les paroles de Jésus : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais en prison, et vous m'avez visité, étranger et vous m'avez reçu » (cf. Mt 25, 35-36), nous n'en sortirons pas meilleurs.

Et cela est le devoir de tous, de chacun de nous. (...)

Me reviennent en mémoire les paroles prophétique de Jean XXIII quand il a annoncé le Concile du Vatican (...) : « Que l'Esprit Saint daigne écouter de la manière la plus consolatrice la supplication qui monte vers lui de tous les coins de la terre : qu'il renouvelle en notre temps les merveilles comme par une nouvelle Pentecôte, et qu'il concède que la sainte Église, demeurant unanime dans la prière, avec Marie, la Mère de Jésus et sous la directions de Pierre, accroisse le

*Règne du Dieu Sauveur, le Règne de Vérité et de Justice, le Règne d'Amour et Paix.
»Pour vous tous, je désire en cette vigile la consolation de l'Esprit Saint. Et la force de l'Esprit Saint pour sortir de ce moment de douleur, de tristesse et d'épreuve qu'est la pandémie, pour en sortir meilleurs.*

Que le Seigneur vous bénisse et que la Mère Vierge vous protège.

Question :

- **ai-je compris l'importance de l'action de l'Esprit Saint dans la vie de l'Eglise ?**

Prier le Veni creator (page 6)

8^{EME} MEDITATION : L'EFFUSION DE L'ESPRIT DANS LA VIE DES PERSONNES

« Devenir chrétien, cela se réalise dès le temps des apôtres par un cheminement et une initiation à plusieurs étapes : l'annonce de la Parole, l'Accueil de l'Evangile entraînant une conversion, la profession de foi, le Baptême, l'effusion de l'Esprit Saint, l'accès à la communion eucharistique » (Catéchisme de l'Eglise Catholique 1229).

Une expérience de l'action de Dieu

« L'effusion de l'Esprit est une expérience nouvelle de la puissance de Dieu, expérience qui s'insère dans l'itinéraire spirituel d'une personne, et revêt le plus souvent la forme d'une prière soutenue par un groupe de croyants. « Elle est le retentissement intérieur d'une rencontre nouvelle, de manière très personnelle et proche, avec le Christ Jésus, reconnu comme Seigneur et Sauveur. L'effusion peut également se manifester comme la perception très vive de la paternité de Dieu et de sa tendresse, plus rarement elle est la rencontre directe, expérientielle de l'Esprit Saint lui-même... Apparaissant comme une conversion ou une « seconde conversion », car elle représente presque toujours un moment seuil de la vie spirituelle, l'effusion est l'entrée dans la joie et la paix intérieures en une dimension nouvelle de la vie chrétienne, éclairée d'une lumière inconnue jusque-là. » (Bernard Peyrous « Qu'est-ce que le Renouveau charismatique » p 118).

Une expérience du Christ vivant

« Elle est l'expérience, tantôt forte et saisissante, tantôt progressive et délicate, d'une rencontre nouvelle ou renouvelée du Christ Jésus redécouvert comme Seigneur et Sauveur. Don d'une foi vive, elle peut être la découverte sûre et bouleversante de la réalité proche et aimante de Dieu auquel on donne ou redonne toute sa vie. Elle est un seuil de vie spirituelle que l'on franchit dans la confiance du Père et le désir de docilité à l'Esprit Saint. Elle est une connaissance expérimentale qui garde l'obscurité de la foi mais fait percevoir, goûter, la présence d'une Personne divine ». (Bernard Peyrous « Qu'est-ce que le Renouveau charismatique » p 122).

Une ouverture du cœur

*L'effusion de l'Esprit est une ouverture du cœur à l'Esprit Saint à qui on remet totalement sa vie pour qu'il la conduise. Elle correspond avant tout à une **initiative de Dieu** à travers laquelle il se manifeste d'une manière spéciale comme une **personne vivante et proche**. Les personnes renouvelées par cette expérience découvrent ou redécouvrent le sens de leur baptême et de leur confirmation. Elles y répondent par **une conversion**, un changement de vie qui leur permet, progressivement, de mettre Dieu au centre de leur vie. (Coutumier de l'Emmanuel 2013, 1.12)*

Un déploiement de la grâce baptismale

Pour ceux qui s'y disposent, l'effusion de l'Esprit est une belle façon de raviver la grâce baptismale, souvent comme engourdie au fond de l'âme, de lui laisser produire ses fruits. C'est le baptême qui est la source fondamentale et originelle de la vie chrétienne. « Le Baptême est la source de la vie nouvelle dans le Christ de laquelle jaillit toute la vie chrétienne » (Catéchisme de l'Eglise Catholique 1254).

Trop souvent, des baptisés n'ont pas fait une véritable rencontre vivante avec leur Seigneur, « bien que catéchisés, une première évangélisation n'a pas eu lieu » et ils n'ont encore « aucun attachement explicite et personnel à Jésus-Christ » (Catechesi Tradendae, n°19). L'effusion de l'Esprit, comme renouvellement de la grâce baptismale dans une rencontre personnelle avec le Seigneur Jésus, suppose donc souvent une préparation par une évangélisation ou une catéchèse appropriée reprenant les éléments fondamentaux de la foi catholique. » » (Sacraments et effusion de l'Esprit - Mgr Albert-Marie de Monléon, o.p.).

Un chrétien prend un jour conscience que la grâce de son baptême n'a pas encore porté en lui tous ses fruits ; il a l'impression de piétiner, de rester enlisé dans de vieilles ornières ; il se sent porté à faire un pas en avant dans la marche à la suite du Seigneur pour la mission et le service de l'Église. Il sent qu'il ne peut le faire que dans la force de l'Esprit ; la veillée pascale n'est pour lui qu'un rite un peu vide ; la confirmation, qu'il a reçue encore enfant ou à peine adolescent, n'a laissé en lui qu'un souvenir lointain, et il a besoin que l'Esprit le renouvelle dans la grâce reçue alors. Il confesse, dans la foi, que Jésus seul est Seigneur et Sauveur et, se remettant humblement à la prière de ses frères dans l'Église, il demande que lui soit envoyé l'Esprit, l'Esprit aux sept dons, Esprit de lumière et de force, de liberté joyeuse et d'audace tranquille, pour témoigner du Ressuscité. Confiant dans la parole du Seigneur, il est assuré que l'Esprit lui sera donné, non pas d'une façon infaillible et quasi automatique, mais dans la simplicité et le silence, au plus secret du cœur. Si alors il se met à pleurer de joie ou à parler en langues, ce n'est pas à cela qu'il saura qu'il a été exaucé, mais à la joie paisible qu'il éprouvera, et plus encore aux fruits de l'Esprit qui se manifesteront dans le quotidien de l'existence. Cela sera peut-être pour quelques-uns une conversion radicale, pour beaucoup une guérison intérieure, une libération de tout ce qui paralysait l'épanouissement de la vie dans l'Esprit, craintes ou agressivités, inquiétudes ou ressentiments, orgueil et dureté du cœur, égoïsme ou fausse timidité... C'est la

joyeuse liberté des enfants de Dieu. « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2 Co 3, 17). (Thomas CAMELOT – « Baptême, confirmation, effusion de l'Esprit (extraits)

Pas un sacrement !

« L'effusion de l'Esprit... n'est pas un sacrement. Elle diffère donc essentiellement du baptême et de la confirmation. C'est pourquoi l'expression « baptême de l'Esprit », en usage dans le pentecôtisme classique pour désigner cette effusion, est refusée par beaucoup de membres catholiques du Renouveau, très spécialement en France, car elle risque de laisser croire qu'il s'agit d'un sacrement, d'un autre baptême, que, par conséquent, le baptême proprement dit est insuffisant, et qu'un second baptême est nécessaire ». (Bernard Peyrous « Qu'est-ce que le Renouveau charismatique » p 132).

Le fruit d'une ouverture du coeur

« L'effusion de l'Esprit est toujours le fruit d'une décision libre, d'un pas de conversion, de l'acte de s'en remettre au Christ Seigneur avec le désir de lui confier toute sa vie pour qu'il la transforme. Elle est aussi décision de se livrer à l'action de l'Esprit Saint pour qu'il agisse librement en soi, sans lui assigner de limites, et notamment à travers les charismes. » (Sacraments et effusion de l'Esprit - Mgr Albert-Marie de Monléon, o.p.).

Question :

- **ai-je compris l'importance de l'action de l'Esprit Saint dans la vie de chaque chrétien ?**

Prier le Veni creator (page 6)

